Corrigés des exercices : Les régimes totalitaires (terminale) à télécharger en PDF

Corrigé des exercices – Terminale

Voici les corrigés des exercices d'histoire de terminale sur « Les régimes totalitaires ». Chaque réponse est rédigée et expliquée, afin que tu comprennes la méthode et pas seulement le résultat. Cherche d'abord seul les exercices du chapitre, puis compare tes réponses.

Exercice 1 : Définir les notions clés

1. Le totalitarisme est un régime où un parti unique et son chef prétendent contrôler toute la société. Le parti unique est le seul parti autorisé. Le culte de la personnalité est la glorification d'un chef présenté comme infaillible. Le Goulag est le système soviétique des camps de travail forcé. La « mise au pas » (Gleichschaltung) est le processus par lequel les nazis soumettent à leur contrôle l'État, les associations, la presse et la justice. 2. Les régimes totalitaires ont en commun un parti unique, un chef, une idéologie officielle, la propagande et l'encadrement de la société, et la terreur policière.

Exercice 2 : Mussolini et l'État total

1. Il s'agit d'un texte de doctrine, *La Doctrine du fascisme*, publié en 1932 sous la signature de Benito Mussolini, chef du gouvernement italien, pour exposer l'idéologie du régime. 2. La phrase est : « En ce sens, le fascisme est totalitaire. » 3. Il lui reproche d'avoir « nié l'État dans l'intérêt de l'individu » ; au contraire, pour le fascisme, l'État est la réalité véritable de l'individu. 4. Le texte affirme que « rien d'humain ni de spirituel » n'existe ni n'a de valeur « en dehors de l'État » et qu'il n'y a place ni pour des individus ni pour des groupes (partis, syndicats, associations) indépendants : la liberté de l'individu n'existe que dans l'État.

Exercice 3 : Une Constitution qui garantit les droits ?

1. C'est un extrait de la Constitution soviétique adoptée le 5 décembre 1936, texte fondamental de l'URSS. 2. Le parti communiste y est « l'avant-garde des travailleurs » et « le noyau dirigeant de toutes les organisations de travailleurs, tant sociales que d'État » : il domine l'ensemble de la société. 3. L'article 127 garantit l'inviolabilité de la personne : personne ne peut être arrêté sans décision du tribunal ou sanction du procureur. 4. En 1937-1938, le NKVD arrête et fait exécuter des centaines de milliers de personnes par des procédures expéditives, sans contrôle réel d'un tribunal. Le texte de la Constitution ne décrit donc pas la pratique : il sert aussi de vitrine à l'étranger.

Exercice 4 : Deux États qui contrôlent la société

1. Le premier est un texte doctrinal fasciste (1932), le second la Constitution de l'URSS (1936). 2. Chez Mussolini, « tout est dans l'État » ; dans la Constitution, le parti communiste est le « noyau dirigeant » de toutes les organisations. 3. Le fascisme justifie le contrôle par la grandeur de l'État et de la nation ; le texte soviétique par la défense des travailleurs et la construction du socialisme. 4. Dans les deux cas, une organisation unique (l'État fasciste, le parti communiste) prétend diriger la totalité de la vie sociale : on peut employer le mot de totalitarisme, tout en notant que les idéologies sont opposées.

Exercice 5 : Le discours de Staline de 1931

1. Il s'agit d'un discours de Staline, secrétaire général du Parti communiste, prononcé le 4 février 1931 devant des dirigeants de l'industrie, à un moment où le premier plan quinquennal est en cours.

Le texte est traduit du russe. 2. Il dit que l'URSS a 50 à 100 ans de retard sur les pays avancés et qu'elle doit combler ce retard en dix ans. 3. Il rappelle que la Russie a toujours été « battue » à cause de son retard (par les Mongols, les Turcs, les Suédois, les Polonais, les Anglo-Français, les Japonais). 4. En présentant l'alternative comme absolue (« ou bien nous y parviendrons, ou bien nous serons écrasés »), il fait de tout ralentissement une trahison : les rythmes exigés et les sacrifices imposés aux ouvriers et aux paysans paraissent alors nécessaires.

Exercice 6 : Le décret de l'incendie du Reichstag

1. Le premier est un décret du président du Reich Hindenburg, pris le 28 février 1933 ; la photographie montre le Reichstag après l'incendie de la nuit précédente. 2. Il suspend la liberté personnelle, la liberté d'expression et de la presse, le droit d'association et de réunion, le secret des lettres et des communications et l'inviolabilité du domicile, et autorise les saisies. 3. Il invoque la nécessité de « repousser les actes de violence communistes qui menacent l'État ». 4. Les libertés sont suspendues sans limite de durée (« jusqu'à nouvel ordre »), ce qui permet d'arrêter les opposants, de faire taire la presse et de préparer les élections et la loi des pleins pouvoirs.

Exercice 7 : La loi des pleins pouvoirs

1. Il s'agit de la « loi pour remédier à la détresse du peuple et du Reich », votée par le Reichstag le 24 mars 1933 et signée par Hindenburg et par Hitler. 2. Les lois peuvent désormais être décidées par le gouvernement du Reich, et non plus seulement par le Reichstag. 3. Les lois du gouvernement ne doivent pas toucher à l'existence du Reichstag et du Reichsrat « en tant que tels », et les droits du président sont maintenus. 4. Le gouvernement, dirigé par Hitler, peut faire des lois qui dérogent à la Constitution : le Parlement n'est plus nécessaire, et la séparation des pouvoirs disparaît dans les faits.

Exercice 8 : Une affiche de propagande fasciste

1. C'est une peinture de propagande fasciste, qui reproduit le chef du régime, sans doute de l'entre-deux-guerres. 2. Au premier plan, Mussolini, grand, en uniforme sombre ; à sa gauche, quatre hommes plus petits (les quadrumvirs de la marche sur Rome selon la notice) ; à droite, des chemises noires qui marchent en colonnes derrière des drapeaux ; à l'arrière-plan, un paysage de colline avec un monument. 3. Il est représenté debout, de grande taille, au centre, le regard dirigé vers le spectateur, avec une posture de chef. 4. Le message est que Mussolini est le chef providentiel, soutenu par ses compagnons et par des milliers de militants : c'est le culte du chef.

Exercice 9 : Une affiche de propagande soviétique

1. Affiche du graphiste Gustav Klucis, photomontage, 1933. 2. De gauche à droite : Marx, Engels, Lénine, Staline ; le texte (« Plus haut le drapeau… ») appelle à suivre leur enseignement. 3. Le photomontage assemble des photographies de visages découpées, des foules et des scènes de combat ; les couleurs dominantes sont le rouge, le noir et le blanc. 4. Staline est placé dans la suite des trois fondateurs, ce qui le présente comme le continuateur légitime de leur œuvre et lui donne l'autorité de la doctrine.

Exercice 10 : Deux affiches soviétiques

1. La première est une lithographie de Vladislav Griffel (1930), la seconde un photomontage de Gustav Klucis (1933). 2. La première appelle les ouvriers soviétiques à se battre pour le plan quinquennal et ceux d'Occident pour la révolution ; la seconde célèbre Marx, Engels, Lénine et Staline. 3. La première est un dessin au crayon rehaussé de rouge : un ouvrier au bras levé, debout sur un globe où est écrit « URSS », tient une grande bannière rouge, tandis qu'un personnage en haut-de-forme, figure du capitalisme, est relégué à l'arrière-plan ; la seconde utilise des photographies découpées. 4. Les deux affiches mobilisent les masses autour de la politique du parti : construire le socialisme et suivre son chef.

Exercice 11 : Du boycott aux lois de Nuremberg

1. Le premier est un extrait des lois de Nuremberg (15 septembre 1935) ; la photographie montre le boycott des commerces juifs du 1er avril 1933 à Berlin. 2. La pancarte dit : « Allemands, n'achetez pas chez les Juifs ». Elle est tenue par un militant en uniforme de la SA. 3. Le texte interdit les mariages et les relations entre Juifs et personnes « de sang allemand ou apparenté », et réserve la citoyenneté du Reich à ces dernières. 4. En 1933, la persécution est menée par des militants du parti dans la rue ; en 1935, l'État la transforme en loi, ce qui la rend permanente et lui donne une apparence de légalité.

Exercice 12 : Nuit de cristal : le télégramme et la photographie

1. Le premier document est un télégramme de Reinhard Heydrich, chef de la police de sûreté, envoyé de Munich le 10 novembre 1938 à 1 h 20 ; la photographie montre la synagogue de la Börneplatz à Francfort en flammes le 10 novembre 1938. 2. La police ne doit pas empêcher les manifestations, doit protéger les biens non juifs, ne pas piller, et arrêter autant d'hommes juifs que les prisons peuvent en accueillir, surtout les riches. 3. Un grand bâtiment en flammes, avec des flammes et une épaisse fumée, et des passants au premier plan qui regardent. 4. Le télégramme est antérieur à la fin des violences et donne des ordres précis à la police : l'événement a été organisé par le pouvoir, même s'il a été présenté comme une réaction populaire à l'assassinat de vom Rath.

Exercice 13 : Lire un tableau de chiffres

1. Le tableau rassemble des chiffres de trois événements ; il est tiré d'une encyclopédie en ligne qui cite des chiffres officiels et des estimations d'historiens : ce sont des ordres de grandeur. 2. Un chiffre « vérifiable » s'appuie sur des archives qui comptent des cas précis (ici les exécutions des archives du NKVD) ; une estimation reconstruit un total à partir de sources partielles (par exemple la famine). 3. Les événements n'ont pas la même nature (exécutions, famine, pogrom) ni les mêmes méthodes de calcul ; les périodes diffèrent. 4. En URSS, la Grande Terreur fait des centaines de milliers de victimes en deux ans, la famine plusieurs millions de morts en deux ans ; la Nuit de cristal fait un nombre de morts beaucoup plus faible mais concerne des dizaines de milliers de personnes arrêtées et marque un tournant dans la persécution.

Exercice 14 : Lire la carte des régimes totalitaires

1. Croquis de l'Europe en 1938 avec trois régimes totalitaires. 2. L'Allemagne nazie (capitale Berlin), l'Italie fasciste (Rome), l'URSS stalinienne (Moscou). 3. Berlin est le siège du gouvernement, Nuremberg la ville des grands rassemblements du parti et des lois de 1935, Munich la ville de la naissance du parti nazi. 4. Allemagne et Italie sont voisines au cœur de l'Europe ; l'URSS s'étend à l'est : ces trois régimes encerclent des pays démocratiques comme la France ou le Royaume-Uni, à l'ouest.

Exercice 15 : Compléter un fond de carte

1. A : Berlin ; B : Nuremberg ; C : Rome ; D : Moscou ; E : Vienne ; F : Munich ; G : Paris ; H : Londres. 2. L'Allemagne (en 1938, avec l'Autriche annexée) en brun, l'Italie en vert, l'URSS en rouge. 3. Légende : régimes totalitaires en 1938 (Allemagne nazie, Italie fasciste, URSS stalinienne) ; capitales ; villes du nazisme (Nuremberg, Munich) ; autres États européens.

Exercice 16 : Ordonner les événements

b. marche sur Rome (octobre 1922, Italie) ; f. assassinat de Matteotti (juin 1924, Italie) ; d. discours de Staline (4 février 1931, URSS) ; c. incendie du Reichstag (27-28 février 1933, Allemagne) ; h. loi des pleins pouvoirs (24 mars 1933, Allemagne) ; e. lois de Nuremberg (15 septembre 1935, Allemagne) ; g. premier procès de Moscou (août 1936, URSS) ; a. Nuit de cristal (9-10 novembre 1938, Allemagne).

Exercice 17 : Calculer des durées

1. Environ 20 ans et 9 mois (d'octobre 1922 au 25 juillet 1943). 2. Presque deux mois (53 jours). 3. Quelques jours : la Nuit de cristal a lieu du 9 au 10 novembre 1938, la fin de la Terreur est marquée par le décret du 17 novembre 1938, soit une semaine plus tard. 4. Les années 1930.

Exercice 18 : Enquête : une affiche de propagande

Exemple de fiche attendue. Titre : « Plus haut le drapeau de Marx, Engels, Lénine et Staline ! ». Auteur : Gustav Klucis. Date : 1933. Technique : photomontage. Ce que l'affiche montre : quatre portraits sur des drapeaux rouges, au-dessus d'une foule. Message : Staline est le continuateur de Marx, d'Engels et de Lénine. Public : la population soviétique. Moyens : slogan, couleurs, alignement des portraits. L'élève doit citer l'adresse de la page consultée, la date de consultation et signaler les limites : une affiche montre ce que le régime veut faire croire.

Exercice 19 : Rédiger une réponse argumentée

Caractères communs : parti unique et chef ; propagande et encadrement ; terreur. Différences : idéologie (nation et État, lutte des classes, race) ; nature de la violence ; place de l'économie. Texte modèle : l'Italie fasciste, l'URSS stalinienne et l'Allemagne nazie sont des régimes totalitaires. Dans chacun, un parti unique dirigé par un chef (Mussolini, Staline, Hitler) contrôle l'État et la société : Mussolini proclame que « tout est dans l'État », Staline fait du parti communiste le « noyau dirigeant » de toutes les organisations, Hitler supprime les libertés par le décret du 28 février 1933.

Tous organisent un culte du chef, une propagande de masse et l'encadrement de la jeunesse, et tous utilisent la terreur : Tribunal spécial et police secrète en Italie, Goulag et Grande Terreur en URSS, camps de concentration et persécution des Juifs en Allemagne. Cependant, ces régimes se distinguent par leur idéologie (l'État pour le fascisme, la lutte des classes pour le stalinisme, la race pour le nazisme) et par l'ampleur de leur violence. Le mot « totalitarisme » aide à comprendre leurs points communs sans effacer ces différences.

Exercice 20 : Vrai ou faux ? Justifie

a. Vrai : le roi nomme Mussolini président du Conseil le 30 octobre 1922, après la marche sur Rome. b. Faux : elle est votée le 24 mars 1933. c. Vrai : le premier plan quinquennal commence en 1928. d. Vrai : la loi sur la citoyenneté du Reich du 15 septembre 1935 réserve la citoyenneté aux personnes « de sang allemand ou apparenté ». e. Faux : elle a lieu les 9 et 10 novembre 1938. f. Vrai : de 1936 (premier procès de Moscou) à 1938.

Exercice 21 : Comparer les trois régimes

	Italie fasciste	URSS stalinienne	Allemagne nazie
Chef	Mussolini (Duce)	Staline	Hitler (Führer)
Parti unique	Parti national fasciste	Parti communiste de l'Union soviétique	Parti nazi (NSDAP)
Idéologie	L'État et la nation	Le communisme, la lutte des classes	La race, l'antisémitisme, la communauté du peuple
Terreur	Tribunal spécial, police secrète, lois de 1925-1926	Goulag, procès de Moscou, Grande Terreur	Camps de concentration, Gestapo, lois de Nuremberg, Nuit de cristal
Propagande	Culte du Duce, organisations de jeunesse	Culte de Staline, affiches, plans quinquennaux	Rassemblements de Nuremberg, Jeunesses hitlériennes, autodafés